

Nobis musica Christus.

Recherches sur la poésie grecque et latine chrétienne ancienne et médiévale

À l'intérieur de la production de l'Antiquité tardive et du Moyen-Âge, la poésie chrétienne en langue latine et grecque mérite une place à part en vertu de ses contenus spécifiques, nouveaux, sous plusieurs aspects, par rapport à l'imaginaire et aux intertextes de références de la poésie classique. En fait, la grande nouveauté apportée par le christianisme dans la composition poétique, en général, est celle d'avoir développé le potentiel d'une création littéraire, pour ainsi dire "conjoncturelle", extrêmement diversifiée, qui se donne avant tout pour fonction une élaboration théologique, au sens large du terme, qui résulte de la nécessité de traduire les catégories judéo-chrétiennes dans un langage et une pensée gréco-romains, mais aussi la relation dialectique entre hétérodoxie et orthodoxie. Or, ce sont ces éléments qui, dès le début, ont caractérisé la construction de l'identité chrétienne, à travers les différentes questions trinitaires, christologiques et ecclésiologiques. C'est la fameuse *reformatio in melius* théorisée par Jacques Fontaine (1988) comme un trait caractéristique de la littérature, particulièrement poétique, chrétienne. Cette *reformatio* est évidente chez des poètes comme Prudence ou Paulin de Nole qui ont marqué un changement profond non seulement des codes des genres mais du sens même de la création littéraire en vers, concevant la consécration chrétienne de leur activité poétique comme une forme d'offrande spirituelle, renouvelée dans chaque poème sous la forme d'autant d'« exercices spirituels ».

Dans la conviction que cette réalité complexe, compte tenu de l'approfondissement des connaissances et de l'existence d'instruments d'analyse de plus en plus précis, peut bénéficier d'un espace de recherche consacré expressément à elle, le GIRPAM, « Groupe International de Recherches sur la Poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen-Âge », constitué en GIS à caractère international à partir de 2021, a l'intention de promouvoir une revue spécialisée sur la poésie chrétienne latine et grecque en ligne et en libre accès (OpenJournal). Cette revue sera intitulée *Nobis musica Christus*, titre qui s'inspire d'un vers d'une célèbre déclaration métapoétique de Paulin de Nole, *carm.* 20, 32, où le poète fonde la spécificité des compositions chrétiennes en vers par rapport à l'horizon de la poésie classique. Son sous-titre sera : « Recherches sur la poésie grecque et latine chrétienne ancienne et médiévale ». Elle sera pourvue d'un comité de lecture international et réalisée dans le cadre d'une plateforme reconnue de publication en ligne (journals.openedition.org) selon les standards des revues scientifiques de cette plateforme. L'absence d'une telle revue, spécifiquement dédiée à la poésie chrétienne, dans le paysage des revues consacrées à l'Antiquité tardive sera, ainsi, comblée et la revue aura vocation à fédérer en un même lieu des réflexions internationales sur le sujet et à fournir en même temps un lieu-référence pour les travaux sur la poésie chrétienne, dans une ligne de continuité entre Antiquité et Moyen-Âge.

Les thématiques au centre de recherches qui seront hébergés dans cette revue seront les suivantes:

- 1) philologie et histoire des textes poétiques chrétiens
- 2) transmission et circulation des textes poétiques chrétiens
- 3) structures méta/inter-textuelles de la poésie grecque et latine chrétienne¹
- 4) réflexions poétologiques et genres littéraires de la poésie chrétienne²
- 5) réception de la poésie grecque et latine chrétienne ancienne à Byzance et dans le Moyen Age occidental
- 6) nouvelles recherches sur la métrique, considérée soit dans la perspective diachronique (histoire des formes et de rythmes) soit à l'intérieur de la production de chaque auteur
- 7) rapport entre poésie et iconographie chrétiennes³

On consacrera aussi une attention particulière aux contextes socio-historiques et culturels de la poésie chrétienne dans l'Antiquité tardive et dans le Moyen Age, ainsi qu'à la question des destinataires et de l'*audience response*. On poursuivra notamment :

- a) l'étude approfondie des publics de la poésie tardive et médiévale, prenant en compte pas seulement le public de la « grande poésie », mais aussi celui – beaucoup plus difficile à définir – des inscriptions métriques ;
- b) l'étude des différentes stratégies de « dialogue » entre poètes et destinataires, dans les différents contextes sociaux et culturels de l'Antiquité Tardive et du Moyen Age (avec une attention particulière à la comparaison entre le monde latin et le monde grec) ;
- c) l'autoreprésentation du poète face à la tradition poétologique classique (Kleinschmidt 2013 ; Hardie 2019), élément qui change considérablement suite à la nouveauté représentée par le christianisme ;
- d) une nouvelle étude de l'oralité et de la circulation orale de la production poétique tardive et médiévale ;
- e) des recherches sur la réception et transformation de la poésie tardo-antique ;
- f) la fonction de 'divulgarion' que cette traduction revêt, visant, avant tout, à rendre accessible, par les biais de l'instrument esthétique, la spéculation

¹ Non seulement celles qui sont directement liées à la littérature païenne classique, mais surtout celles qui surgissent au sein de la poésie chrétienne, c'est-à-dire ce que les études appellent "innerchristliche Traditionsbildung", basée sur la "sekundäre Imitation innerhalb der christlichen Spätantike" (Herzog 1975, 207), avec un remplacement progressif de l'horizon culturel des classiques latins par un autre horizon où, comme l'ont montré Anders Cullhed (2015) et Karla Pollmann (2017, 76-100) les classiques deviennent les poètes chrétiens des premières générations. L'objectif est de découvrir de manière exemplaire les mécanismes méta-intertextuels de la poésie chrétienne, déterminant les sources intermédiaires chrétiennes et les facteurs d'influence exégétiques-doctrinaux.

² En particulier, la poésie didactique, les réécritures bibliques, la poésie théologique dans toutes ses formes (polémique, doctrinale, etc...), la poésie hagiographique, la poésie dans sa destination culturelle (avec une attention particulière pour l'emploi liturgique des produits poétiques).

³ Cette relation entre le texte poétique et l'image pourra être étudiée dans une double direction : 1) dans le sens des éventuels modules iconographiques classiques et/ou paléochrétiens gardés à l'esprit notamment par les versificateurs bibliques, 2) et dans le sens de l'impact possible de certaines sections de la poésie chrétienne sur les modules iconographiques chrétiens et non chrétiens (c'est-à-dire dans les représentations ayant un thème pas nécessairement religieux) dans les périodes ultérieures. Dans ce contexte, une attention particulière sera accordée aux compositions qui relèvent, de diverses manières, du genre iconologique, notamment aux *Bibeltituli*.

exégétique et théologique au profit des chrétiens « débutants » ou « progressants », c'est-à-dire des personnes étrangères aux écoles catéchétiques ou aux carrières ecclésiastiques, mais qui appartiennent aux élites de leur temps. De ce point de vue, la production chrétienne en vers est d'un grand intérêt pour évaluer en profondeur le phénomène même de la christianisation des classes dominantes, et, pour ainsi dire, d'une « cléricisation » de la culture, surtout à partir des IV^e-V^e siècles, et qui se réalise plus complètement durant le Moyen-Âge (McBrine 2017).

Enfin, trouveront leur espace dans cette revue les recherches sur l'impact de la poésie chrétienne de l'Antiquité tardive sur la pensée théologique postérieure. Si, en fait, l'utilisation de modèles patristiques dans les traités théologiques médiévaux et modernes est la plus évidente, l'utilisation de la poésie n'est pas moins digne d'intérêt. Elle a une double fonction : esthétique, c'est-à-dire élever le registre stylistique des traités plus sobres en prose ; et d'autorité, surtout dans le cas des poètes d'une certaine orthodoxie, déjà approuvés par les Pères de l'Église (Juvénus, Sédulius, etc.). En particulier, cette enquête pourra se concentrer sur des points spécifiques - les textes poétiques les plus pris en considération, les zones géographiques de plus grande incidence, l'évolution possible du recours aux sources poétiques chrétiennes selon les différentes périodes et les différentes instances doctrinales et socio-politiques, les modalités éventuellement différentes de ce recours selon la perspective idéologique et/ou religieuse de référence.

Les langues admises pour les contributions dans la revue seront celles habituellement employées dans la littérature scientifique, voire anglais, français, allemand, italien, espagnol.

Michele Cutino

Bruno Bureau